

Agence d'intérim pour handicapés

Quatre entreprises adaptées se sont unies pour ouvrir deux entreprises adaptées de travail temporaire (EATT), à Angers et à Nantes. Lancement prévu le 4 janvier 2021.



Up Intérim existe déjà en Bretagne : à Lorient (photo), Saint-Brieuc, Brest et Rennes. Les futurs dirigeants de l'EATT d'Angers et Nantes sont en contact constant avec leurs homologues, « pour profiter de leur expérience et échanger autour de notre travail ».

PHOTO : UP INTERIM

Son projet va naître en janvier. Dès le 4 janvier, l'Entreprise adaptée de travail temporaire (EATT) d'Anita Jaunet va accueillir ses premiers travailleurs en situation de handicap. « Deux agences vont ouvrir en même temps : à Nantes et à Angers. Ce sont des territoires où les personnes en situation de handicap connaissent un taux de chômage très haut. » Au niveau national, il est deux fois plus élevé que celui des personnes valides : 16 % en 2019, contre 7 %.

Le but, trouver des missions d'intérim, dans n'importe quel secteur d'emploi, à des personnes en situation de handicap, quel que soit le handicap. Up Intérim – les deux EATT reprendront le nom d'agences semblables déjà installées en Bretagne – va travailler main dans la main avec Pôle Emploi, Cap Emploi et les institutions en lien direct avec les personnes ayant une reconnaissance de qualité de travailleur handicapé (RQTH) « Mais pas des missions de deux jours !, prévient Charles Parnet, le futur directeur des deux EATT. Nous voulons offrir des mis-

sions plus longues, qui s'inscrivent dans un cadre d'insertion. Le but, c'est qu'au bout de la mission, la personne soit embauchée, ou en tout cas qu'elle fasse à nouveau appel à nos services lorsqu'un poste s'ouvrira. » Le leitmotiv de l'actuel directeur d'Ipolaïs, une entreprise adaptée (EA) angevine, c'est « d'accompagner ». « Nous tenons à accompagner autant les entreprises, dans leur démarche de recruter une personne RQTH – il faut parfois faire des adaptations du poste, selon le handicap, ce n'est pas toujours facile, il y a beaucoup de questions en amont – que les salariés, dans leur recherche d'emploi. »

“ Il y a un réel besoin dans ces bassins d'emploi »

ANITA JAUNET

Futur directrice opérationnelle à Angers

Anita Jaunet et Charles Parnet le maintiennent : leur objectif est de passer un premier entretien avec chaque candidat « d'environ 4 h ».

« Pour détailler le projet professionnel, trouver des entreprises que le candidat ne connaissait pas forcément, et même l'orienter vers des professions auxquelles il n'aurait pas pensé, toujours en lien avec ses envies », indique Anita Jaunet, la future directrice opérationnelle des sites d'Angers et de Nantes. Tout au long de la collaboration entre le candidat et Up Intérim, des bilans seront faits, pour évaluer la réussite ou non de chaque mission effectuée. Les équipes – deux personnes à Nantes et deux à Angers – iront également dans les locaux de chaque entreprise partenaire pour mieux évaluer leurs attentes et se rendre compte de l'environnement dans lequel évolueront leurs intérimaires.

Anita Jaunet travaille depuis 25 ans à Saprena, une EA en Loire-Atlantique. « Ça fait un an que je construis ce projet d'EATT, lance-t-elle. Ce sera le premier agrément EATT en Pays de la Loire ! Il y a un réel besoin dans ces bassins d'emploi. » Elle n'est pas seule dans l'aventure : quatre autres EA

l'épaulent pour mener son projet à bien : l'Adapei Maine-et-Loire, l'Adapei Loire-Atlantique, Qualéa, à Cholet, et Ipolaïs, à Angers. Ensemble, ils sont en train de finaliser les derniers détails pour ouvrir dans les temps.

À Angers, le site se situera « vraisemblablement » à La Roseraie, selon Charles Parnet. « Nous voulons rayonner au niveau du département, avoir des candidats et des entreprises de partout ; peut-être jusqu'à Cholet, voire dans l'ouest de la Sarthe et le sud de la Mayenne. » L'objectif est, d'ici trois ans, ouvrir d'autres agences, réparties entre la Loire-Atlantique et le Maine-et-Loire. « Il y a très peu d'offres dans les territoires ruraux, explique Charles Parnet. Ce sont donc des bassins d'emploi énormes. Par exemple, il n'y a aucune EA dans la vallée du Lion-d'Angers ! » À terme, ils espèrent trouver du travail à une vingtaine d'équivalents temps plein, soit au moins une soixantaine d'intérimaires.

Aurélien BERLAND